

À

CORRESPONDANCE

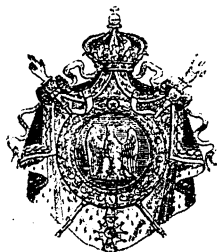
DE

NAPOLÉON I<sup>ER</sup>

PUBLIÉE

PAR ORDRE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

TOME VINGT-HUITIÈME — 28



PARIS

HENRI PLON,  
ÉDITEUR DES ŒUVRES DE L'EMPEREUR,  
RUE GARANCIÈRE, 10.

J. DUMAINE,  
LIBRAIRE-ÉDITEUR DE L'EMPEREUR,  
RUE DAUPHINE, 20.

MDCCCLXIX

À

CORRESPONDANCE

DE

NAPOLÉON I<sup>ER</sup>

L'éditeur de cet ouvrage se réserve le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes les langues. Il poursuivra, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de ses droits.

À

CORRESPONDANCE

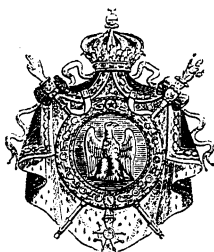
DE

NAPOLÉON I<sup>ER</sup>

PUBLIÉE

PAR ORDRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

TOME VINGT-HUITIÈME.



PARIS

HENRI PLON,  
ÉDITEUR DES ŒUVRES DE L'EMPEREUR,  
RUE GARANCIÈRE, 10.

J. DUMAINE,  
LIBRAIRE-ÉDITEUR DE L'EMPEREUR,  
RUE DAUPHINE, 30.

MDCCCLXIX.

L'éditeur se réserve le droit de traduction en toutes langues

À

## CORRESPONDANCE

DE

## NAPOLÉON PREMIER.

ANNÉE 1815.

21681. — AU PEUPLE FRANÇAIS.

Golfe Jouan, 1<sup>er</sup> mars 1815.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et les constitutions de l'État, Empereur des Français, etc.

Français, la défection du duc de Castiglione livra Lyon sans défense à nos ennemis. L'armée dont je lui avais confié le commandement était, par le nombre de ses bataillons, la bravoure et le patriotisme des troupes qui la composaient, à même de battre le corps d'armée autrichien qui lui était opposé, et d'arriver sur les derrières de l'aile gauche de l'armée ennemie qui menaçait Paris.

Les victoires de Champaubert, de Montmirail, de Château-Thierry, de Vauchamp, de Mormans, de Montereau, de Craonne, de Reims, d'Arcis-sur-Aube et de Saint-Dizier, l'insurrection des braves paysans de la Lorraine, de la Champagne, de l'Alsace, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, et la position que j'avais prise sur les derrières de l'armée ennemie en la séparant de ses magasins, de ses parcs de réserve, de ses convois et de tous ses équipages, l'avaient placée dans une situation désespérée. Les Français ne furent jamais sur le point d'être plus puissants, et l'élite de l'armée ennemie était perdue sans ressource, elle eût trouvé son tombeau dans ces vastes contrées qu'elle avait si impitoyablement saccagées, lorsque la trahison du duc de Raguse livra la capitale et désorganisa l'armée.

La conduite inattendue de ces deux généraux, qui trahirent à la fois leur patrie, leur prince et leur bienfaiteur, changea le destin de la guerre. La situation désastreuse de l'ennemi était telle, qu'à la fin de l'affaire qui eut lieu devant Paris il était sans munitions par la séparation de ses parcs de réserve.